



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XII La vie de saint Leon Pape, premier du nom.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

cu de l'amour paternel, & de l'importunité de sa fille, il l'enuoya bien accompagnée de seruiteurs & avec vn present de plusieurs Chrestiens esclaves, auxquels il donna liberte, & la recommanda au Roy Ferdinand I. qui regnoit lors, le priant ne la faire bien traiter. Le Roy la receut, & luy fit beaucoup d'honneur. Casilde se baigna dans le lac, & fut guarie: apres elle se fit baptiser & dresser vn Hermitage, avec vn petit logis au bord du lac, où elle acheua le reste de ses iours saintement, & mourut comme elle auoit vescu. Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par son intercession, qui la rendirent illustre, & le peuple luy porta de la deuotion. L'Eglise la met au rang des saints qui regnent avec Iesus-Christ au Ciel, & on celebre sa feste en quelques Eglises d'Espagne. Elle deceda le 9. d'Auril l'an 1408. Voyla en somme ce que nous auons peu colliger de la vie de sainte Casilde en diuers Breuiaires anciens, & es Chroniques d'Espagne.

*En Antioche S. Procore, qui fut vn des sept premiers Diacres, auant fait plusieurs miracles, fut couronné du martyre. A Rome decederent les SS. martyrs Demetrie, Concesse, Hilaire, & leurs compagnons. A Sirmo endurerent sept saintes Vierges, lesquelles au prix de leur sang acheperent la vie eternelle. A Cappadoce S. Euspechie martyr, lequel pour auoir abbatu quelque temple dédié à la fortune fut martyrisé sous Iulien l'Apostat. En Afrique moururent plusieurs SS. Masilitains, au iour de la feste desquels S. Augustin a fait vn sermon. A Caramide ville de Mesopotamie, qu'on nomme auioy d'hyu Diaberck, deceda S. Acace Euesque, lequel fit fondre, & vendit les vaisseaux & membres del'Eglise pour racheter les Chrestiens qui estoient esclaves. A mesme iour vespassa S. Fructuose Euesque de Braga en Portugal. A Rouen S. Hugues Euesque. A Dies iadis Euesque maintenant on y a celui de Valence en Dauphiné, S. Marcel Euesque d'auis luy qui a fait plusieurs miracles. A mesme iour mourut Sainte Marie femme de Cleophas, & seur de nostre Dame. A Rome se celebre la translation du corps de Sainte Monique, mere de S. Augustin, lequel du temps de Martin Pape V. du nom, fut transporté de la ville d'Osie en l'Eglise bastie à Rome en l'honneur de S. Augustin.*

*A Babylone mourut S. Ezechiel Prophete, massacré par le Iuge du peuple d'Israel, qui il reprenoit d'idolatrie, & enseuely au sepulchre de Sem & Arphaxad, ayens d'Abraham, auquel lieu plusieurs se retiroient pour prier plus deuotement Dieu. A Rome se fait la feste de plusieurs SS. martyrs, baptisez par S. Alexandre Pape, tandis qu'il estoit en prison, & puis par le commandement du Gouverneur nommé Aurelian, mis dans vn vieux Nature, & menez en haute mer, où ils furent precipitez en l'eau, chacun avec vne grosse pierre au col. En Alexandria decederent les SS. Apollonie Prestre, & autres cinq, lesquels durant la persécution de Maximin furent iettez en la mer. En Affrique les SS. martyrs Terence, Africain, Pompée, & leurs compagnons, lesquels sous l'Empereur Dece, & le Gouverneur Fortunian furent battus de verges, bruslez sur le dos, tourmentez du cheualet, deschirez avec des ongles de fer, & en fin decapitez. En Perse trespasserent les SS. Euthala & Jacques Prestres, Azadanes & Abdiel Diacres, lesquels apres auoir long temps supporté les incommoditez de la prison, furent cruellement meurtrez par les Mages de ces quartiers-là. A mesme iour mourut Saint Macaire Euesque d'Antioche, renommé pour sa sainteté & miracles.*

LA VIE DV GRAND SAINCT LEON  
Pape, premier du nom.

**D**V temps que le Pape Sixte III. mourut, saint Leon estoit allé en France pour composer quelques gros differents. il estoit natif de Toscane, fils de Quintien, Diacre Cardinal de la sainte Eglise Romaine. Quoy qu'il fust absent, ceux qui deuoient eslire vn successeur au deffunct, ietterent les yeux sur luy, parce qu'il surpassoit en sainteté, doctrine, prudence, & eloquence, tous ceux de son siecle, & sembloit le plus digne d'estre assis au saint Siege. On l'enuoya querir par vn solennel Ambassade, & il vint assisté de la grace de Dieu. Estant arriué à Rome, il fut receu & honoré comme le Vicaire de Iesus-Chr. en terre, & constitué dans le saint Siege de saint Pierre, où il auoit esté conduit par ses excellentes vertus, sans aucune faueur ny entremise humaine. En son establissement, il montra sa grande humilité. Au second Sermon qu'il fit sur ce subiect, il dist: Seigneur, i'ay entendu vostre voix qui m'a fait peur, i'ay considéré vos anures, & m'en suis estonné: car y a-t-il chose si nouvelle & estrange que le travail au foible, la grandeur au petit, & la dignité à l'indigne & capable? La premiere chose qu'il fit, fut d'auoir recours à Dieu, qui luy fist la grace de pouuoit porter ceste charge qu'il auoit mise luy mesme sur ses espauls, sachant combien elles estoient debiles pour vn si grand faix sous le secons de la force, & du bras de nostre Seigneur. Il commença soudain à arracher les vices & mauuaises racines qui empeschoient de bien cultiuier ce grand champ de l'Eglise: & d'autant qu'il y auoit lors plusieurs heretiques Manichéens, Donatistes, Arriens & Priscillianistes, qui infectoient l'Eglise Catholique: & en Orient, les Nestoriens, Eutichiens, Dioscorides, qui taschoient par leurs nouvelles erreurs d'embrouiller la Foy Chrestienne: le saint Pontife eut vn soin particulier d'en nettoyer totalement l'Eglise, de faire la guerre aux heretiques, & de raciner leurs heresies. Il descouurit dans Rome quelques Manichéens, lesquels il fit chastier, & comanda qu'on en fist de mesme es autres lieux où on en trouueroit: il fit brusler leurs liures, & aduertir les Euesques de faire bon guet, & les veiller de pres. Il fauorisa en Afrique ceux qui chastioient les Donatistes: il enuoya en Espagne contre les Priscillianistes qui l'infectoient alors, & escriuit à saint Toribe Euesque d'Astorgue, & aux autres Euesques, leur commandant d'assembler le Concile. Il en fit tenir vn en France contre les Pelagiens, escriuit à Prosper d'Aquitaine, qui les fit punir: & afin de retrancher tout d'vn coup les erreurs & heresies d'Orient, il assembla avec beaucoup d'efficace le Concile de Chalcedoine, auquel il se trouua six cens trente Euesques, & fit condamner Eutiche, & Dioscore, avec vn grand establissement de la sainte Foy Catholique,

laquelle confesse en nostre Seigneur Iesus-Christ deux substances diuine & humaine, en vne personne, sans toutesfois confondre les proprietes & operations de l'vne ny de l'autre nature. Le zele, la vigilance, & la valeur du saint Pontife, eut tant de pouuoir sur l'Empereur Marcien, & sur l'Imperatrice Pulcherie, cōme aussi enuers tous les autres Patriarches, Euesques & Prelats de l'Eglise, que le Concile fut heureusement conglu & paracheuē : & nostre Seigneur par vn miracle (ainli que Zonare le rapporte) confirma tout ce qui y auoit estē decretē. Parce que les Chrestiens ayans escrit en vn papier la cōfession de leur foy, & les heretiques en vn autre papier à part la confession de la leur, d'vn commun accord l'on mit les deux papiers sur le corps de sainte Euphémie (en l'Eglise de laquelle on auoit celebrē le Concile) scellez & cachetez : & apres auoir fait trois iours oraison, ils retournerent au sepulchre de la sainte Vierge, là où ils trouuerent la confession heretique iettēe sous ses pieds, & la Catholique en sa main, laquelle elle bailla en presence d'vn chacun, à l'Empereur Marcien, & la luy presenta de sa main, & au Patriarche Anatole. Saint Leon escriuit aussi vne Epistre à Flauien, qui est la dixiesme des siennes, en laquelle il traite hautement le mystere de l'Incarnation du Verbe Eternel, & tout ce que la sainte Foy Catholique nous en apprend. Et afin qu'on voye comme les mysteres de nostre Seigneur se doiuent traiter, ensemble l'humilité & modestie de ce saint, qui ne se fia point en son grand sçauoir, ny en sa prudence, pour definir de foy-mesme des choses si difficiles : au contraire, sçachant qu'il estoit besoin d'esprit & de lumiere celeste, afin d'expliquer les mysteres diuins ; apres qu'il eut escrit en ceste Epistre ce qu'il en sçauoit, il la mit sur les Reliques du glorieux Prince des Apostres S. Pierre, ieusnant & priant l'espace de quarante iours, pour le supplier tres-instammēt, s'il y auoit quelque chose douteuse en ceste Epistre, ou impertinente, qu'il l'effaçast & corrigeast, en sorte qu'il la peust seurement enuoyer, & enseigner ce qui estoit cōuenable aux fideles. Au bout de quarante iours saint Leon trouua la lettre raturēe & corrigēe, l'Apostre saint Pierre luy apparut, & luy dit: Je l'ay leuē, ie l'ay corrigēe: de quoy saint Leon remercia infiniment nostre Seigneur & son Apostre saint Pierre, & puis l'enuoya hardiment à Flauien, comme chose venant de l'Apostre, & non pas de luy. Il apparut vne nuit en songe à S. Euloge Patriarche d'Alexandrie, qui l'auoit de fenduē contre les heretiques, & luy diēt, qu'il venoit le remercier de l'authoritē qu'il auoit donnée à la lettre qu'il auoit escrite à Flauien, & qu'il vouloit bien luy dire qu'il n'auoit pas fait seulement honneur à luy, ains aussi au Prince des Apostres saint Pierre, & à la veritē mesme qui est, contenuē dans ceste lettre, laquelle lettre de saint Leon fut d'vne telle authoritē, que le Concile vniuersel de six cens trente Euesques en fit cas & luy donna de grandes loüanges. Le Pape Gelase anathematifa ceux qui ne la receuroient entierement iusques à vn tilde, ou vn iota : on

auoit accoustumē de la lire tous les ans es Eglises d'Orient le iour de Noël : & les Euesques François la translaterent, & enuoyerent leur traduction à saint Leon, le suppliant de la faire conferer à l'original, afin qu'il n'y eust pas difference d'un point, & qu'ils fussent en tout & par tout conformes à la doctrine du saint Siege Apostolique. Il apporta vne diligence incroyable pour faire garder les Saincts Canons & traditiōs Apostoliques, & les Decrets des Conciles de Nyse, & de Chalcedoine, & qu'on-maintinst inuiolablement les priuileges & exemptions des Eglises. Parlant de cela il diēt: *Ce seroit bien ma faute, si par negligence ou dissimulation, on violoit les regles & Decrets que le saint Esprit a inspirez au Concile de Nyse pour le bon gouuernement de toute l'Eglise, & que la volontē du premier venu des Euesques, mon frere eust plus de pouuoir sur moy, que l'utilitē publique de toute l'Eglise de Dieu.* Il ordonna qu'on ne receust point d'esclaves Religieux, sans le consentement de leurs maistres, que les Moynes ne s'entremissent aucunement des affaires seculieres, ny mesme de celles qui appartiennent au Clergē. Il eut vn grand soin de l'honestetē & continence des Ecclesiastiques, & qu'ils ne fussent conuoiteux, ains exemplaires en toute chose, & d'vne vie si parfaite, qu'ils seruissent aux seculiers ce modele & de miroir de vertus. Il prenoit bien garde aux Prestres & aux Euesques qu'il consacroit, craignant d'admettre des hommes indignes en de si hautes dignitez, & disoit que les y receuoir, c'estoit faire tort à l'Eglise, aux villes & villages, parce que l'integritē de ceux qui president est la vie des subiects; que si es autres dignitez de l'Eglise, il n'y doit auoir rien de sale & desordonnē, avec combien plus de sollicitude doit-on procurer qu'il n'y ait point de tromperie en l'eslection de celuy qui doit estre chef des autres, & superieur de toutes les autres grades, & que ce qu'on requiert es autres membres du corps ne defaille pas à la teste. Ce n'est pas de merueille si saint Leon se rendit si actif sur ce subiect, parce qu'estant vne fois en oraison sur le tombeau de saint Pierre (auquel il semble qu'il auoit deuotion particuliere) où il veilla quarante iours, le suppliant de luy obtenir pardon de ses pechez : au bout de la quarantaine le glorieux Apostre luy apparut, & luy diēt: *L'ay prie pour toy, & tes pechez t'ont estē pardonnez : regarde bien sur qui tu imposes les mains, & ceux que tu sacres, parce que l'on t'en fera estroitement rendre compte.* Qui est vn notable exemple, lequel doit bien donner à penser à ceux qui ont droit de presenter des personnes aux charges de l'Eglise, ou bien de les conferer.

Il pria quelques fois par ses lettres les Princes & Empereurs, de fauoriser la Religion Catholique, & de prendre en leur protection l'estat de l'Eglise: qu'en ce faisant Dieu defendroit & confereroit leur Empire. Du temps de S. Leon, à cause des grands pechez du monde, il arrina de si estranges calamitez, pour le remede desquels Dieu enuoya ce S. Pontife, comme vn braue & experimentē pilote, pour gouuerner la nacelle de S. Pierre qui estoit bourrasquée de toutes parts

de vagues & de vents furieux : parce qu'Attila  
 11. Roy des Huns homme fier & barbare, surnommé  
 le Fleau de Dieu, apres auoir assiéger la ville d'A-  
 quilee en Italie, qui estoit lors riche & puissante,  
 laquelle au bout de fonds en comble, entra en Italie,  
 brulla & rasa de fonds en comble, entra en Italie,  
 mettant à feu & à sang tout ce qu'il rencontroit,  
 & se resolut, avec son armée florissante & victo-  
 rieuse d'attaquer Rome, de la destruire, & se faire  
 Seigneur de l'Italie: le saint Pape Leon en fut ad-  
 uerty, & ayant compassion de la ruine & cala-  
 mité dont toute la Chrestienté estoit menacée, il  
 s'arma de l'oraison, d'une merueilleuse constan-  
 ce, & de l'esprit diuin, & sortit de Rome pour ve-  
 nir à l'encontre d'Attila, en vn lieu où la riuere  
 Mincio (qui passe au milieu de la ville de Man-  
 touë) entre dans le Pau, là estant reuestu de ses  
 ornemens pontificaux, en presence de tout le Sen-  
 nat de Rome, qui s'estoit venu ietter aux pieds de  
 ce barbare, il luy parla avec vne telle grauité, pru-  
 dence & eloquence, qu'il le persuada de ne pas-  
 ser plus auant, ains de quitter son mauuais des-  
 sein, & sortit de l'Italie pour s'en retourner dans  
 la panonie inferieure, laquelle prenant le nom  
 des Huns s'appelle Hongrie. Vn chacun demeu-  
 ra tout esmeruillé, que ce monstre horrible & es-  
 pouuantable, oubliant sa cruelle ferocité, se fust  
 adoucy & laissé vaincre des raisons de saint Leó.  
 Mais estant enquis par ses plus familiers de la  
 cause d'une telle nouveauté, il leur respondit,  
 qu'il auoit veu aux costez de Leon vn homme,  
 d'autres disent deux venerables vicillards, qui  
 tenoient leurs espees nuës, lesquels tandis que S.  
 Leon parloit à luy, menaçoient de le tuer s'il ne  
 luy obeyssoit. On pense que ces deux vicillards  
 estoient les Apostres saint Pierre & saint Paul,  
 patrons de Rome, qui la defendirent lors par le  
 moyen du saint Pape Leon. Avec ceste signalée  
 victoire, saint Leon s'en retourna à Rome, triom-  
 phant de celui qui en auoit vaincu tant d'autres;  
 & liberateur de la ville de Rome, & de toute l'I-  
 talie: Encore qu'elle ne iouïst pas long-temps de  
 ce bon heur, parce que quelque temps apres  
 Genferic, Roy des Vandales, s'estant emparé de  
 l'Afrique, passa en Italie avec vne puissante ar-  
 mée, à la sollicitation d'Eudoxie femme de l'Em-  
 pereur Valentinien, qui estoit fils de Placide, la-  
 quelle voulant venger la mort de son mary, &  
 l'iniure que Maxime luy auoit faite de l'espou-  
 ser par force, & d'vsurper le titre d'Empereur, el-  
 le prit ce mauuais conseil à son grand dommage,  
 & à la destruction de la ville de Rome. En ceste  
 seconde misere, encore que le saint Pape Leon  
 ne fust ignorant que Genferic estoit heretique  
 Arrien, ennemy iuré de tous les Catholiques, &  
 les cruautés qu'il auoit exercées contre les Euef-  
 ques & les Eglises d'Afrique, il se resolut neant-  
 moins, comme vn bon Pasteur, de s'exposer au  
 danger pour son troupeau, & d'aller au deuant de  
 luy pour le prier d'appaïsser sa furie, & de se con-  
 tenter des richesses qui estoient dans la ville, sans  
 la destruire, ny prophaner les Eglises & les choses  
 sacrées: Et puis qu'il auoit trouué de la grace & de  
 la clemence en Attila, qui estoit le plus farouche

qui iamais fut né de mere, qu'il s'abbaïssast & vsast  
 modestement de la submission que tous les  
 Romains luy faisoient, se rendant entre ses mains,  
 sur l'esperance qu'ils auoient en sa courtoisie. Le  
 saint Pape ayant dict & fait cela, ce Roy cruel  
 ne laissa pas d'entrer dans Rome, laquelle il sac-  
 cagea sans aucune difference, ny exception de ce  
 qui estoit sacré d'avec le profane: il en sortit au  
 bout de 24. iours, avec des richesses infinies, &  
 vn grand nombre d'esclaves, laissant ceste ville,  
 qui auoit esté la maistresse du monde, saccagée  
 pour la seconde fois, encore qu'à la priere de S.  
 Leon, l'on dit qu'il defendit de mettre le feu es  
 edifices, ny de tuer personne. Apres que le Roy  
 barbare & heretique s'en fut alié, saint Leon,  
 comme vn bon Pasteur, commença à rachepter  
 les captifs, à consoler les affligés, à les faire sou-  
 uenir tous de pleurer leurs pechez pour lesquels  
 nostre Seigneur les auoit chastiez doucement, &  
 de tascher à l'appaïsser par bonnes ceures. Il se  
 mit à faire repaïsser ses edifices publics que les Van-  
 dales auoient destruits; il fit bastir à ses despens  
 vne Eglise en la rue Apienne en l'honneur de S.  
 Corneille, Pape & Martyr. Il raccommoda les  
 Eglises de saint Pierre & de saint Paul, & saint  
 Iean de Latran, les ornant de voütes, de peintu-  
 res, & d'images à la Mosaique qu'on void encore  
 auioird'uy en l'Eglise de saint Paul. Il or-  
 donna des Chappelains pour garder les sepul-  
 chres des Apostres, lesquels il nomma Cameriers:  
 Il fit vn autre Monastere ioignant l'Eglise saint  
 Pierre, il donna en la pluspart des Eglises des  
 vaisseaux & riches ornemens. Il persuada Dame-  
 trie, matrone Romaine qui auoit de grands  
 moyens, de bastir l'Eglise saint Estienne en la rue  
 Latine à vn lieu de Rome. Il ordonna que le  
 Prestre droit en la Messe, *Orate fratres, priez Dieu  
 mes freres; & adiouta des paroles au Canon: San-  
 ctum sacrificium & immaculatam hostiam. Ce S. sacrifice  
 & ceste Hostie immaculée.* Il commanda qu'aucune  
 Religieuse ne receust le voile sacré auparauant  
 que d'auoir vescu 46. ans en chasteté, & recueil-  
 lement; ce qui auoit esté enionct long-temps de-  
 uant au Concile Agatense. La deuotion & reue-  
 rence qu'on portoit aux Reliques des Saints,  
 estoit si grande, que personne ne les touchoit: &  
 quand on les empruntoit hors de Rome, pour  
 dedier quelque Eglise, les Pontifes Romains  
 n'enuoyent des os, ny aucune parcelle des  
 corps saints, ains seulement vn voile qu'on auoit  
 posé sur le corps du Saint, duquel l'on demandoit  
 des Reliques: Lequel voile se mettoit dans l'E-  
 glise qu'on dedioit, & Dieu opperoit de grands  
 miracles par ce moyen, comme dit le Pape Gre-  
 goire en vne Epistre qu'il escriit à Constance Au-  
 guste, qui luy auoit demandé la teste de saint  
 Paul, pour mettre dans vne magnifique Eglise  
 qu'il faisoit bastir à Constantinople, en laquelle il  
 fait mention d'vn miracle qui arriua au Pape S.  
 Leon: *Vostre Majesté doit scauoir (dit-il) que quand  
 les Pontifes Romains donnent des Reliques des  
 Saints, ils n'entreprennent pas de toucher à leurs  
 corps, ains mettent vn linge dans vne petite caisse,  
 laquelle on coule par dessous le corps des Saints, &*

— puis on venoie en l'Eglise qui doit estre dediee, où il  
 II. est gardé avec beaucoup de reuerence : & Dieu fait  
 AVR. autant de miracles par ce linge, comme si les corps  
 des Saints y estoient tous entiers. De fuit, au temps  
 du Pape Leon, d'heureuse memoire, il arriua que des  
 Grecs dourans de ces Reliques, & de ce voile que ce  
 saint Pontife leur donnoit, il coupa le voile avec des  
 cizeaux, duquel il sortit du sang. Voila ce qu'en dit  
 saint Gregoire.

En fin saint Leon ayant employé tout son  
 temps en saintes œures, à defendre l'Eglise  
 Catholique des heretiques, l'Italie des Barbares,  
 & illustré le monde par ses escrits, rayé par son  
 eloquence les plus doctes hommes en admiratiō,  
 & acquis par ses merites le furnom de Grand,  
 apres auoir demeuré 21. an dans le saint Siege  
 Apostolique 32. iours moins, selon le Cardinal  
 Baronius, il mourut fort vieil & caduque à Ro-  
 me, le 11. d'Auril, auquel iour l'Eglise celebre sa  
 feste, l'an de nostre Seigneur 461. ayant sacré en  
 quatre fois qu'il tint les Ordres à Rome, au mois  
 de Decembre 81. prestre, & 31. Diacres, & con-  
 sacré 185. Euesques pour seruir à diuerfes Eglises.  
 Sa mort fut fort pleurée à Rome, qui se voyoit  
 despourueu d'un si grand & saint Pasteur: le-  
 quel le Concile de Chalcedoine, & toute ceste  
 grande assemblée de 603. Euesques appella trois  
 fois saint Leon, tres-saint, Apostolique, Oecu-  
 menique & vniuersel Patriarche, priant Dieu qu'il  
 le gardast long-temps à son Eglise. Son corps fut  
 inhumé en l'Eglise S. Pierre. Il a escrit plusieurs  
 belles Epistres, en confirmation de nostre sainte  
 Foy, lesquelles sont gardées dans les Archiues de  
 l'Eglise Romaine. Il en escriuit douze à l'Empe-  
 reur Leon, neuf à l'Euesque Flauen, dix-huit  
 aux Euesques d'Orient, toutes pour la confirma-  
 tion de nostre Foy, sans conter les autres qu'il es-  
 criuit touchant d'autres affaires, avec plusieurs  
 Sermons & Homelies admirables qui se trou-  
 uent dans ses œures.

*A Rome se fait la feste de Saint Leon Pape & Confesseur, le-  
 quel succeda à Xyste III. du nom, & pour le merite de ses ex-  
 cellentes verus, fut surnommé le Grand, il fit tenir le Concile  
 de Chalcedoine, auquel par ses Legats il condamna Euryobes here-  
 tique, & ayant saintement ordonné plusieurs choses pour la sainte  
 Eglise, escrit de beaux liures, & fait beaucoup de bien pour  
 le troupeau de nostre Sauueur, mourut en sainte paix. A Per-  
 gamo ville d'Asie deceda Saint Antipas, tesmoing fidele, du-  
 quel Saint Iean fait mention en son Apocalypse, il fut du temps  
 de l'Empereur Domitian mis dans un bœuf de cuire tout ar-  
 dant, où il finit sa vie, & gagna la couronne du martyr. A  
 Salons ville de Sclavonie, Saint Domnion Euesque, & autres  
 huit. En Cracovie, Saint Stanilas Euesque & martyr, massa-  
 cre par Boleslas tyran. A Cortine ville de l'isle de Candie trespassa  
 Saint Philippe Euesque, personnage de grande sainteté & do-  
 ctine, lequel du temps des Empereurs M. Antonin & Luce Au-  
 rele, gouvernant l'Eglise qui luy auoit esté donnée en charge, la  
 defendit contre la fureur des Gentils, & embusches des heretiques.  
 A Comidia S. Estorge Prestre. A Spolere Saint Isaac Moine  
 & Confesseur, les vertus & miracles duquel Saint Gregoire  
 fait mention. A Gaze ville de Palestine Saint Barsanuphe Ana-  
 chorete, florissoit du temps de l'Empereur Iustinian.*

*A Veronne en Italie se fait la feste de Saint Zenon, qu'ils  
 12. nomment à present Zein, lequel parmy les tempestes de la per-  
 AVR. secution, gouverna son Eglise avec vne singuliere constance,*

*& fut martyrizé sous l'Empereur Gallien. En Cappadoce des-  
 derent Saint Sabbas Goth, lequel du temps de l'Empereur Iu-  
 lens, comme le Roy Arbanaric persécutoit les Chrestiens, &  
 auoir beaucoup endure, fut ietté dans la riuiere. Au mesme  
 13. AVR. endurent le martyr, plusieurs Gots de nation, mais Chrestiens  
 de profession, comme tesmoigne Saint Augustin. A Broguen-  
 le de Portugal, trespassa Saint Victor Martyr. A Formose  
 de la marche d'Ancone, sainte Vissie vierge & martyre. A  
 Rome Saint Iules Pape, lequel gouverna tres-longtemps  
 l'Eglise apres Saint Syluestre, & travailla beaucoup, des l'end  
 la Foy Catholique contre les Arriens. A Gap en Dauphine Saint  
 Constantin Euesque dudit lieu. A Panie saint Damian Eue-  
 que & Confesseur.*

#### LA VIE DE SAINT IUSTIN, Philosophe & Martyr.

**N**OVS tirerons la vie & le martyre du  
 sage Philosophe Iustin de ses escrits  
 de saint Hierosime, Metaphraste,  
 Ioachim Perionius, & du Cardinal  
 Baronius es Annotations sur le Martyrologe Ro-  
 main, & au deuxiesme Tome de ses Annales.  
 Saint Iustin nasquit à Naples Flauie, ville de Pa-  
 lestine, comme dit saint Hierosime. Son pere  
 s'appelloit Prisque Bache. On ne dit rien de cer-  
 tain de sa ieunesse, sinon qu'ils adonna fort aux  
 lettres humaines, & depuis à la Philosophie, s'ex-  
 erçât en toutes les sectes des Philosophes, Soti-  
 ciens, peripateticiens, & pythagoriciens, avec un  
 grand desir de scauoir la verité; n'y trouuant rien  
 de solide, au contraire vne pure vanité & confu-  
 sion, il les quitta, & s'adonna à la philosophie  
 de platon, qui luy sembla la plus graue & affec-  
 tée, pour ce qu'il pretendoit, à scauoir, d'acque-  
 rir de la sagesse, par le moyen de laquelle il peult  
 voir & cognoistre Dieu: afin d'auoir plus de loist  
 d'estudier, estant esloigné de toute sollicitude, des  
 visites, & importunitéz des amis, il se retira en un  
 lieu proche de là où il estoit, tout rayé & absorbé  
 en la contemplation des choses inuisibles & diui-  
 nes. Estant un iour aupres de ce lieu solitaire (sain-  
 qu'il a laissé par escrit) un venerable vieillard s'ap-  
 parut à luy, qui entra en discours avec luy, & s'ap-  
 chant qu'il estoit Philosophe platonicien, ensen-  
 ble le dessein de ses estudes, il le détrompa, l'as-  
 seurant qu'il ne trouueroit iamais ce qu'il cher-  
 choit dans les liures des philosophes, ains seu-  
 lement en ceux des prophetes, & des autres saints,  
 auxquels Dieu auoit ouuert les yeux de l'ame,  
 pour auoir la lumiere du Ciel; & entendre ses  
 mysteres & veritez. Cela dit, le Vieillard se retira  
 sans que saint Iustin le vit oncques depuis, qui  
 demeura neantmoins fort embraisé de la verité,  
 & enclin à lire les liures des Chrestiens, où elle le  
 trouuoit; en quoy il confirma d'autant plus, voyant  
 la sapience, la souffrance, la constance & mespris  
 de toutes les choses terrestres; dont les Saints  
 Martyrs estoient tourmentez & desmembrez en  
 mourant pour la foy de Iesus-Christ. Car il luy  
 sembloit que ceste religion estoit indubitable-  
 ment vraie, qui donnoit la force aux Martyrs de  
 souffrir tant de cruelles tortures: & qu'il estoit im-  
 possible qu'ils n'eussent des arres bié assurez de la